CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER.

Une dépêche de Londres annonce la mort de Mgr. Robert

Bicketsheth, évêque de Ripon, à l'âge de 67 ans.

Le nom de Son Em. le Cardinal Manning, venant immédiatement après celui du Prince de Galles dans l'énumération des membres de la commission royale chargée de faire une enquête sur les logements des pauvres, a mis de mauvaise hum eur Lord Browne, le représentant de l'intolérance orangiste. Il a protesté à la Chambre des Lords; mais sa protestation a été facilement mise à néant par le sous-secrétaire d'État, le comte Dalhousie, qui s'est contenté, pour toute réponse, de lui citer de nombreux précédents. La majorité de la Chambre des Lords a montré par son attitude combien elle désapprouvait cette inconvenante protestation.

— L'exposition des Quarante Heures, instituée par le Cardinal Wiseman, a été cette année, comme les années précédentes, l'occasion, pour les églises de Londres, de déployer toutes les splendeurs du culte. Le chant a surtout été remarquable dans l'église des Carmes dans Church street. Les protestants qui suivaient ces offices ont été profondément émus, et sur le visage de plusieurs on

voyait couler des larmes.

Les progrès faits par le catholicisme en Australie dans dix ans ont été très rapides. En 1873, les catholiques étaient 44,828; en 1883, ils sont 78,516. Les églises et chapelles, en 1873, étaient 82; en 1883, il y en avait 126. Les écoles catholiques, en 1873, s'élevaient au chiffre de 52; en 1883, à 103. Les élèves de ces écoles, qui, en 1873, étaient 7,297, en 1883, arrivaient à 15,026.

Voilà encore un bienfait dont le gouvernement britannique est redevable à ces missionnaires envoyés et soutenus par la Propa-

gande.

Les Missions catholiques nous donnent, sur les massacres des chrétiens au Tonkin, de bien tristes renseignements. Le gouvernement annamite, furieux de ce qu'il considérait comme l'asservissement de son pays à la France, ávait ordonné, après la prise de Son-Tay, aux-gouverneurs des provinces de Tonkin non occupées par les Français, de massacrer les chrétiens. Par suite de cet ordre, dans plusieurs provinces, comme en Thonh-Hou et chez les sauvages du Laos, il y a eu d'horribles scènes, des chrétiens massacrés par centaines. Le R. P. Hoc, prêtre annamite, a été décapité; beaucoup de ses néophytes ont été brûlés autour de son cadavre dans une église. Le P. Pinabel a été délivré d'une mort certaine après de longs jours de supplice.

A Madagascar, par contre, les nouvelles sont consolantes. Les catholiques peuvent toujours se réunir, le dimanche, dans la principale église de Tanararive, la capitale. Les anciens élèves des PP. Jésuites président aux cérémonies. Ils font le catéchisme, baptisent les nouveaux-nés et assistent comme témoins aux ma-

riages,